

FIGHE PROFIL

Le Neveu de Rameau

(rédigé entre 1762 et 1777; édition posthume 1891)

Denis Diderot (1713-1784)

Roman satirique et philosophique

xviii^e siècle

RÉSUMÉ

« Moi », le « Philosophe », converse avec « Lui », le Neveu de Rameau, dans un café. Parasite de profession, un jour maigre et pauvre, un autre gras et riche, le Neveu étonne le « Philosophe » par sa lucidité et son cynisme. Les deux hommes dialoguent à bâtons rompus.

Tantôt, ils s'interrogent sur ce que doit être un génie. Un artiste et un bon citoyen ? Ou un monstre d'égoïsme ? Tantôt, ils débattent sur l'éducation. À quoi sert-elle ? Le Neveu soutient qu'elle est inutile, comme le démontre sa propre expérience : il n'a jamais rien appris et il ne s'en porte pas plus mal. Son éloge du parasitisme et de son métier de « fou » chez la comédienne M^{lle} Hus et le financier Bertin choque son interlocuteur. Il le choque d'autant plus que le Neveu se livre en même temps à une satire acerbe de ses protecteurs. Mais, par ailleurs, le Neveu les mime avec tant de talent que le « Philosophe » hésite entre l'indignation et le rire.

La conversation roule ensuite sur la morale. Cynique, le Neveu affirme que chacun agit conformément à ses intérêts, et non d'après de grands principes. Le bonheur réside à ses yeux dans la satisfaction de ses besoins. Le « Philosophe » croit, lui, à la vertu. Le Neveu balaie l'objection. Seul compte d'être exceptionnel, inimitable, même dans le mal. Lui-même n'a-t-il pas élevé la flatterie au rang d'un art et d'une philosophie ? Et il mime tous les rôles qu'il est capable de jouer. Son regret de n'être qu'un gueux n'en est que plus fort.

Le « Philosophe » dévie la conversation. Les deux hommes s'entre-tiennent de musique ; et le Neveu se lance dans un étourdissant plaidoyer en faveur de la musique italienne. Le « Philosophe » lui

demande alors pourquoi, avec tant de talent, il n'est qu'un raté. Par manque d'aptitude naturelle et de courage, lui répond celui-ci. Mais qu'importe! Il continuera sa vie de gueux. D'ailleurs, chacun sur terre est un gueux, dans la mesure où chacun s'efforce d'assouvir ses besoins et de défendre ses intérêts. Or, intérêt pour intérêt, les siens valent bien ceux des autres.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

– «**Moi**» : père d'une petite fille de huit ans et, surtout, philosophe de métier, défenseur de la morale.

– «**Lui**» : neveu du célèbre musicien Jean-Philippe Rameau, parasite, doué pour la musique mais sans génie, cynique, amoral et mime exceptionnel.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Un roman philosophique

Le sujet du roman porte sur les questions essentielles de l'existence : qu'est-ce que le Bien et le Mal? Comment éduquer un enfant? Quels sont les rapports de l'individu et de la société?

2. Un roman sur la création artistique

Quelle est la fonction de l'art? Comment devient-on un génie? En écho de la querelle dite des « Bouffons » sur les mérites respectifs de la musique française et de la musique italienne, un débat s'engage.

3. Un roman satirique

Diderot dépeint souvent féroce le milieu des financiers, des comédiennes et des écrivains. Il attaque aussi violemment le clan dévot et tous ceux qui ont tenté d'entraver la publication de l'*Encyclopédie*.

4. Une forme littéraire originale

Diderot sous-titre le *Neveu de Rameau* « Satire seconde ». Pris dans son sens premier et ancien, le mot « satire » désigne toute œuvre disparate, sans unité d'ensemble. Plus traditionnellement, le mot qualifie tout écrit qui ridiculise les mœurs d'une époque. Le *Neveu de Rameau* est une « satire » selon ces deux sens.